

PER

S-164
13

Le Sténographe Canadien

Canadian Shorthand Journal

Le Sténographe Canadien,

Publié tous les mois par Jos. C. La Rochelle.

Abonnement - - \$1.00 par année.

Toutes communications concernant l'administration et la rédaction du journal doivent être adressées comme suit :

Le Sténographe Canadien,
MONTREAL, Canada.

Canadian Shorthand Journal

Published monthly by Jos. C. La Rochelle.

Yearly subscription, \$1.00 in advance.

For all communications concerning Editorial or Business Department, address :

Canadian Shorthand Journal,
MONTREAL, Can.

VOL. XVI.

MONTREAL, 15 MARS 1924.

No 1.



WE RENT and REPAIR
EXCHANGE and SELL
STANDARD TYPEWRITERS



We are the largest dealers in Canada in Typewriter
and Duplicator Supplies.



ELLAMS' SELF
RISING DUPLICATOR

Will reproduce unlimited copies of any hand or typewriting, music and drawing that cannot be distinguished from original work.

ROYAL-PARAGON TYPEWRITER RIBBONS.

MANIFOLD-GAUZE CARBON PAPER

CANTYPE TYPEWRITER PAPERS.

The latest thing in COPYGRAPHS.

THE CENTOGRAPH

APPLY for Prices and full Particulars.

DRAGEES RECONSTITUANTES DE LACHANCE.

A base d'Oxalate de Fer, de Quassine, Amorphe,
d'Arseniate de Soude et de Sulfate de Strychnine.

Anti-Neurasthéniques. Anti-Anémiques. Anti-Chlorotiques. Anti-Débil-
litrices. Anti-Dépêrditions. Anti-Nerveuses. Stomachiques. Toniques.
Fortifiantes contre l'Épuisement. l'Appauvrissement du Sang.

SE TROUVENT DANS LES BONNES PHARMACIES.

PRIX DU FLACON - - 50 cts.

Pharmacie LACHANCE, 1594, rue SAINTE-ATHÉRIE
MONTREAL.



Spécialiste BEAUMIER

Medecin et Opticien

A l'Institut d'Optique

Examens des Yeux **GRATIS**

1824, rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Coin Avenue Hôtel-de-Ville.

Le "Terminal" et les "Petits Chara" électriques
arrangés à la porte.

Est le meilleur de Montreal comme fabricant et ajusteur
de LUNETTES LORNGONS, YEUX ARTIFICIELS etc.
A ordre, garantis pour bien voir, de loin et de pres.

Guerison d'Yeux.

Ouvert jour et soir; le dimanche: de 1 à 4 p.m.

AVIS.—Verres échangés et réparations de toutes sortes. Pas d'agents sollicitateurs pour notre
maison responsable.

NOTICE.—500,000 Tables de Multidivision seront données aux Instituteurs et Institutrices
pour être distribuées "Gratuitement" à tous les élèves. En donnant l'"ordre" mentionnez le
nombre dont vous avez besoin, 100, 200 ou 300. Vous les recevrez en payant les frais de poste.



CONSOMPTION

**CAPSULES
GRESOBENE**

*Cette terrible maladie ne se soigne plus avec les
mêmes remèdes aujourd'hui. Les théories de Pasteur
ont bouleversé les méthodes de traitement. De même
dans les maladies des voies respiratoires. (TOUX.
RHUME. LARYNGITE. ASTHME. BRONCHITE. TUBER-
CULOSE), on emploie avec le plus grand succès le
merveilleux anti-microbes les Capsules GRESOBENE
qui renferme des produits balsamiques et antiseptiques
d'une incomparable volatilité, dont l'efficacité tient du prodige.*

DEPOT:

ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1688 Ste. Catherine, MONTREAL, et toutes pharmacies.

50¢ le flacon Monsieur Decary envoie gratuitement un livret (COMMENT LUTTER CONTRE LA
MALADIE DES POUMONS).

Le Sténographe Canadien

Canadian Shorthand Journal

Canadian Shorthand Journal,

Published monthly by Jos. C. La Rochelle.
Yearly subscription \$1.00 in advance.

For all communications concerning Editorial or
Business Department, address:

Canadian Shorthand Journal,
MONTREAL, Can.

Le Sténographe Canadien,

Publié tous les mois par Jos.-C. La Rochelle.
Abonnement - - \$1.00 par année.

Toutes communications concernant l'administra-
tion et la rédaction du journal doivent être adres-
sées comme suit:

Le Sténographe Canadien,
MONTREAL, Canada.

VOL. XVI.

MONTREAL, 15 MARS 1904.

No 1.

La Sténographie reproduit tout excepté la vie.

Le Sténographe est une oreille, il entend et ne voit pas.

VICTOR HUGO



On peut apprendre à lire et à écrire la sténographie en quelques jours : mais il serait absurde de croire certains professeurs qui prétendent pouvoir enseigner cet art à une rapidité de 150, 125, même 75 mots à la minute en un mois.



Ce que quelques hommes émi- nents pensent de la Sténographie.

La sténographie n'est pas encore entrée dans le domaine de l'enseignement : c'est un grand tort, car elle représenterait tout bonnement la valeur d'une bonne heure par jour que vous donneriez aux enfants. — Paul BERT, en 1884.

Pas de bonne écriture qui résiste à la détestable habitude de prendre des notes dans les cours. Comment corriger cet abus (car les négociants ont besoin d'employés calligraphes)? Par l'obligation de la sténographie. On devrait l'enseigner aux élèves dès qu'ils savent écrire. — Emile FAGUET, de l'Académie française.

La sténographie est la première écriture qu'il conviendrait d'apprendre aux enfants. — Révd Fr. PROSPER, de l'Institut Saint-Genès, à Bordeaux, France.

Pourquoi sommes-nous maîtres de nos chiffres, de telle manière que nous n'écrivons jamais l'un pour l'autre? C'est que nous les apprenons depuis notre première enfance — Dr THIERRY-MIRA

SEIZIEME ANNEE.

Seize ans ! . . .

Le plus bel âge de la vie de l'homme—mais aussi l'âge des rêves chimériques, des illusions trompeuses, auxquels bientôt, hélas ! succèdent les déceptions amères!

Pour une Revue, seize ans, c'est déjà un âge . . . respectable.

Mais quand il s'agit d'une Revue scientifique abstraite, dont le nom seul excite un certain effroi par les difficultés qu'il paraît abriter, oh ! alors, seize ans, c'est l'âge mûr, l'âge de la force, de la vaillance, c'est un présage de victoire.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN commence, par le présent numéro, sa seizième année. Il répondait à un besoin lorsqu'il commença de paraître. Aujourd'hui il répond à une nécessité, à une nécessité urgente, absolue.

S'il a pu paraître durant quinze ans, le STÉNOGRAPHE CANADIEN le doit à ses fidèles lecteurs, aux personnes qui ont voulu l'encourager par leur précieuse collaboration, aux commerçants qui lui ont réservé leurs annonces, l'une des principales

sources de vie de toute publication périodique

C'est du plus profond du cœur que nous disons, à tous ces bienveillants soutiens de notre Revue, toute la reconnaissance que nous leur avons.

Il est cependant un appui fort appréciable sur lequel nous croyons avoir quelque raison — pour ne pas dire quelque droit : ce qui ne serait pas outré — de compter : cet appui, c'est celui du gouvernement, spécialement de notre gouvernement provincial.

Sans doute, en son assemblée du mois de mai 1903, le Conseil de l'Instruction publique, siégeant à Québec, et sur proposition de M. Stenson, appuyée par M. H.-R. Gray, s'est prononcé à l'unanimité en faveur du service gratuit, par le Gouvernement, du STÉNOGRAPHE CANADIEN, ainsi que de notre grand tableau mural de sténographie : service à faire à toutes les académies et à toutes les écoles modèles de la province.

MM. les députés et les membres de notre législature sont trop éclairés, ils ont trop souci du bien-être de la population — de leurs mandataires — pour ne pas comprendre l'immense valeur d'une publication sténographique dans la province même, plutôt que de forcer les élèves à rechercher au-dehors, et à des prix souvent inabornables, des publications de ce genre. Ne pouvons-nous pas produire, chez nous et par nous-mêmes, sans toujours nous rendre bénévolement tributaires de l'étranger ? Avons-nous le droit de douter de nous ?

Au commencement de cette seizième année, nous voulons donner une sorte de programme ne changeant en rien le programme que s'est tracé, dès le principe, le STÉNOGRAPHE CANADIEN, programme dont nous n'avons point dévié.

Nous voulons faire de notre Revue une publication sténographique des plus intéressantes et des plus instructives pour les élèves, pour les professeurs, pour tous ceux qui veulent connaître l'art abrégatif. La sténographie est, en effet, un art et une science.

Science : puisque c'est l'ensemble des connaissances nécessaires à son application. Art : puisque c'est l'application des connaissances requises pour sa réalisation.

A ce sujet, nos bienveillants lecteurs nous permettront bien une petite digression absolument à sa place, et qui sera utile à tous.

Qui dit science, ou art, dit par là-même effort long, persévérant, pour s'appropriier cet art, cette science. Conçoit-on une science, un art, qui se puissent acquérir en quelques semaines, en quelques mois même ? Alors que pour apprendre un métier il faut parfois des années, on aurait la prétention d'apprendre — ou d'enseigner une science en quelques jours ?

La bêtise a des bornes : et mal venus sont ces gens ne craignant pas d'abuser de la crédulité de leurs lecteurs, prétendant enseigner en un mois la sténographie à une vitesse de 150 mots à la minute, et, en outre, ASSURANT des positions à leurs élèves.

Malheureusement, il existe et il existera toujours des dupes, de même

que la race des dupeurs est immortelle.

Le résultat de l'expérience, c'est un découragement . . . *épidémique* chez les dupes. Ils reconnaissent, après avoir dépensé leur argent, qu'ils ne peuvent au bout d'un mois et plus, écrire le nombre de mots qu'on leur a promis, font part de leur déception à tous ceux qui les approchent, haïssent et font haïr une science si rebelle. . . C'est alors un dégoût insurmontable.

Et pourtant, tout le monde est d'accord sur un point : la sténographie, aujourd'hui, est indispensable aux jeunes gens, aux jeunes filles qui veulent un emploi quelque peu rémunérateur. Tous les jours on demande des employés connaissant cet art.

C'est pourquoi nous avons inauguré, il y a deux ans, un cours public gratuit au Monument National : c'était le moyen le plus sûr de mettre en pratique l'enseignement diffusé par le STENOGRAPHE CANADIEN. Aujourd'hui, les élèves qui ont suivi assidûment ce cours écrivent de cent à cent vingt mots à la minute. Non pas, comme les pauvres dupes dont nous parlions, *les mêmes* cent ou cent vingt-cinq mots, mais n'importe quels mots.

Nous voulons, en outre, et dès le mois prochain, commencer dans notre Revue un cours complet de MÉTAGRAPHIE. De nombreux thèmes et des versions fort bien gradués seront donnés en ce cours. Ces exercices seront préparés spécialement pour le STENOGRAPHE CANADIEN par un pédagogue sténographe français bien connu.

Ce cours terminé, nous commencerons l'adaptation de la Métagraphie à l'anglais.

Ce n'est qu'en 1896 que la MÉTAGRAPHIE a été créée par l'Institut Sténographique de France. Jusqu'à cette époque, il n'existait aucun traité méthodique et pratique d'abréviation.

La Métagraphie, actuellement, est adoptée en France par la presque totalité des professeurs de méthode Duployé, qui ont reconnu la nécessité d'une sténographie supérieure, complément obligé du degré élémentaire.

Au Canada, un grand nombre de professeurs l'ont adoptée dans leur cours. M. Victor Doré, nommé par la Commission scolaire de Montréal pour enseigner la sténographie aux professeurs, préconise fortement la Métagraphie. Tous les professeurs en apprécient la grande utilité. Les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Frères de Sainte-Croix, les Clercs de Saint-Viateur et nombre d'autres l'enseignent déjà.

Qu'est-ce, au juste, que la Métagraphie ?

La sténographie est avant tout une écriture abrégée.

Les abréviations qui la constituent se divisent en deux classes principales :

La première porte sur l'ensemble du texte que ces abréviations dégagent de ses rameaux inutiles en élaguant du discours tout ce qui n'est pas nécessaire à la reconstitution du mot à mot. Appelons-les " abréviations logiques ".

La seconde s'attaque aux mots pris en particulier. Ici, les abréviations consistent à donner à chaque son *le signe le plus réduit possible* et à simplifier encore les tracés ainsi obtenus par les condensations de leurs éléments.

C'est l'ensemble, la combinaison

de ces deux classes qui forment le système auquel a été donné le nom de **Métagraphie**.

Inutile de dire que ce système a eu toute l'approbation de M. Duployé lui-même.

L'Institut Sténographique de France a publié un cours complet de **Métagraphie** dans un grand ouvrage ayant pour titre : *Cours de Sténographie parlementaire*.

L'infatigable président de l'Institut, M. J. Depoin, a bien voulu nous autoriser à publier ce Cours dans le **STENOGRAPHE CANADIEN** : nos lecteurs sauront en apprécier la valeur.

Sur quels principes repose la **Métagraphie** ?

Ces principes sont :

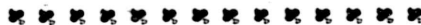
1. Position anormale des signes voyelles pour leur faire représenter des groupes de consonnes dont le tracé est laborieux ;
2. Emploi des angles interdits en sténographie intégrale pour représenter des consonnes dont le tracé est encombrant ;
3. Allongement de certains signes consonnes ;
4. Suppression de certaines voyelles et de certaines consonnes ;
5. Suppression de syllabes dans les mots qui en comprennent plusieurs ;
6. Suppression de mots très faciles à rétablir ;
7. Emploi anormal des points et des accents ;
8. Abréviation conventionnelle.

Voilà ce que nous nous proposons de faire dès le commencement de cette seizième année.

Voilà aussi les raisons pour lesquelles nous espérons une aide efficace de notre Législature, une approbation se traduisant par une diffusion plus grande de notre Revue

de la part de nos bienveillants lecteurs et, par-dessus tout, voilà pourquoi nous espérons contribuer au bien-être moral autant que physique des jeunes gens des deux sexes s'adonnant à l'étude de la sténographie.

LA DIRECTION.



The utility of shorthand is almost as manifold as are the departments of human activity. It may not be very gratifying to the professional pride of a shorthand reporter to use him as a detective, nevertheless the detection of crime is something which is necessary to be done, and the records of criminal courts show that, especially in bribery cases, shorthand has of late played an important part in securing convicting evidence. There are at present three late members of the Detroit school board awaiting trial for bribe-taking, the witnesses against whom in the preliminary trial were, a professional detective, an agent of a school furniture company, and a *stenographer*.



L'encre aniline est sujette à pâlir quand on l'expose à la lumière. On mit un jour un lot de matières écrites à l'encre calligraphique dans une voûte légèrement humide, et au bout d'un intervalle de six mois, le papier et les signatures écrites avec l'encre de noix de galle étaient parfaitement conservés, mais aucune trace des écrits imprimés avec l'encre calligraphique ne resta. Il n'y a pas encore d'encre à calligraphe capable de résister d'une manière permanente.

La Sténographie.

Ce qui fait les mauvaises écritures, c'est d'abord de pernicieuses dispositions naturelles; mais ce qui gêne celles qui, par décret initial de la Providence, ne seraient pas trop mauvaises c'est la détestable habitude qu'on donne aux gamins de prendre des notes aux cours. C'est-à-dire, car on exige cela d'eux, à peu près, et par paresse, même ils se l'imposent pour ne pas se donner la peine de choisir et de ne prendre que l'essentiel, c'est-à-dire qu'ils écrivent à la volée le cours lui-même presque tout entier. Il n'y a pas de bonne écriture qui résiste à cela. La meilleure devient, au bout d'un an, quelque chose attribuable à pattes de chat en colère.

Il faut corriger cet abus. Par quoi? Par l'obligation de la sténographie. Il ne faudrait pas admettre que l'élève prit jamais le cours en écriture analytique. Il faudrait exiger qu'il le prit toujours en sténographie. Et il faudrait enseigner aux élèves la sténographie aussitôt qu'ils sauraient écrire. La sténographie élémentaire dont a besoin un écolier s'apprend en un mois. Par ce moyen on conserverait à ceux qui ont une bonne écriture, leur "belle main" et l'on pourrait exiger de ceux qui l'ont mauvaise de la perfectionner et de se donner une main au moins présentable.

Mais, comme bon chrétien que je suis, en vérité, je vous le dis, hors de l'écriture point de salut.

EMILE FAGUET,

Membre de l'Académie française.



Ne repoussons rien de ce qui peut nous être utile.

Services rendus par la Sténographie.

"La sténographie peut donner de si grands avantages aux personnes dans presque toutes les situations de la vie, et elle est d'une si grande utilité à la société, que l'on peut être surpris à juste titre si elle n'a pas attiré une plus grande somme d'attention, et si elle n'a pas été plus généralement pratiquée. Dans le but d'intéresser plus vivement à ses progrès, et afin d'exciter ceux qui ont quelques loisirs à aborder avec ardeur l'étude de cet art, nous allons indiquer quelques-uns des bénéfices qu'il procure. En Angleterre au moins, cet art peut être considéré comme un bienfait national, et les milliers de lecteurs qui y sont le plus indifférents recueillent journellement le fruit de sa culture. Il est à peine nécessaire de mentionner combien il est indispensable pour reproduire le texte des procédures publiques. Tous les sentiments de patriotique élan que nos cœurs éprouvent à la lecture attentive de ces éloquents discours, qui sont prononcés dans les chambres ou dans ces assemblées publiques où les citoyens sont fréquemment appelés à exercer leurs droits primordiaux, nous les devons à la sténographie. Si un nouveau ferveur vient accroître la dévotion des chrétiens, si un nouveau stimulant est imprimé à leurs exercices par les éloquents appels et les comptes rendus encourageants faits aux anniversaires de nos diverses sociétés religieuses, nous les devons à la sténographie. Si nous avons le moyen, dans les causes judiciaires intéressantes, d'examiner les dépositions et d'étudier l

œdures avec autant de certitude et presque autant de minutie que si nous avons été présents à l'audience, nous le devons à la sténographie. Enfin, tous ces discours si brillants et si animés que les circonstances du temps présent amènent et que la presse nous transmet avec une si étonnante célérité, chauds encore et animés du souffle de l'orateur, seraient entièrement perdus pour la postérité et comparativement peu connus de nous-mêmes si la sténographie ne nous les avait procurés. *Si les travaux des hommes qui sont, par profession, engagés à exercer cet art étaient suspendus seulement pendant une semaine, une lacune existerait dans l'histoire politique et judiciaire de notre nation; une impulsion manquerait à l'esprit public, et le pays serait amené à sentir et à reconnaître quels importants besoins il satisfait dans le grand travail de la vie.*

“ La connaissance pratique de l'art abrégatif est très favorable au développement de l'esprit en fortifiant toutes ses facultés, en augmentant toutes ses ressources. La scrupuleuse attention que l'on doit s'imposer pour suivre la parole d'un orateur amène des habitudes de patience, de persévérance et de soin qui s'étendent graduellement par la suite aux autres travaux ou études, et habitue enfin l'écrivain à les appliquer dans toutes les circonstances de la vie. Quand il sténographie, il lui est absolument nécessaire de distinguer, de s'approprier l'enchaînement des pensées qui volent à travers le discours, et d'observer la manière dont elles sont réunies. Ceci tend naturellement à donner à son esprit une grande célérité de perception, une facilité et une netteté remarquables

de conception ainsi qu'une simplicité méthodique d'arrangement qui ne peuvent manquer d'amener une certaine supériorité mentale. Le jugement du praticien est ainsi fortifié, son goût épuré, et il s'habitue par degrés à saisir les parties originales et essentielles d'un discours ou d'une harangue, et à en éliminer tout ce qui est commun, trivial ou sans intérêt. La mémoire est aussi développée par la pratique de la sténographie; la nécessité où l'écrivain se trouve de retenir dans son esprit les dernières phrases de l'orateur en même temps qu'il écoute attentivement celles qui vont suivre, est évidemment très favorable à cette faculté qui, plus que tout autre, doit ses progrès à l'exercice. Et le pouvoir d'apprendre par cœur est tellement fortifié et étendu par l'art abrégatif, qu'un sténographe praticien retiendra souvent plus sans écrire qu'une personne ignorant cet art ne pourra copier dans le même temps à l'aide de l'écriture usuelle. C'est à juste titre que l'on a dit: Cet art étend toutes les forces de l'esprit, excite l'invention, perfectionne le talent, mûrit le jugement et rend la mémoire fidèle en l'amenant à un degré supérieur de précision et de netteté.

“ Les avantages de la sténographie, dans le cas où le secret de la correspondance est nécessaire, sont aussi évidents. Il est vrai que, quand un système est devenu public, cet effet est en partie détruit; cependant il arrive rarement qu'une note sténographiée tombe entre les mains de personnes qui puissent la lire, et quand l'écrivain a quelques raisons de prévoir une telle rencontre, il lui est aisé, après avoir appris un bon système, de transporter quelques let-

tres de l'alphabet et de varier les signes des terminaisons, de manière à rendre son écriture illisible pour tout autre que pour lui."

Shorthand in the Office.

The wide and growing diffusion of Phonography has given so great an impetus to the use of a shorthand in the office that much of the correspondence of the legal and mercantile community is written through the medium of a shorthand clerk. The busy city man finds in this art so useful an adjunct to his business, enabling him, as it does, to dictate in an hour or two as many letters as would occupy him the whole day to write, that, after a little experience, he demands from every candidate for a seat in his office, a practical knowledge of shorthand. Clerks without this requirement find it increasingly difficult to get engagements, and the day is not far distant when no clerical post whatever will be open to those who have neglected to learn shorthand.

The Young Man in Business.

It is strange how reluctant young men are to accept, as the most vital truth in life, that the most absolute honesty is the only kind of honesty that succeeds in business. It isn't a question of religious beliefs and religion. Honesty does not depend upon any religious creed or dogma that was ever conceived. It is a question of a young man's own conscience.

He knows what is right and what is wrong. And yet, simple as the matter is, it is astonishing how difficult it is of understanding.

An honest course in business seems too slow to the average young man. "I can't afford to plod along. I must strike, and strike quickly," is the sentiment. Ah, yes, my friend, but not dishonestly. No young man can afford to even think of dishonesty.

Success on honorable lines may sometimes seem slower in coming, but when it does come it outrivals in permanency all the so-called successes gained by other methods. To look at the methods of others is always a mistake. The successes of to-day are not given to the imitator, but to the originator. It makes no difference how other men may succeed—their success is theirs and not yours. You cannot partake of it. Every man is a law unto himself. The most absolute integrity is the one and the only sure foundation of success. Such a success is lasting.

Other kinds of success may seem so, but it is all in the seeming and not in the reality. Let a young man swerve from the path of honesty, and it will surprise him how quickly every avenue of a lasting success is closed against him.

Il vient de paraître à la Librairie Beauchemin un ouvrage canadien qui mérite une mention toute spéciale. *Robert Lozé*, tel est le titre de cet ouvrage, par Errol Bouchette. Format in 8; 171 pages. Nous donnerons notre appréciation sur ce remarquable ouvrage dans la prochaine livraison du STENOGRAPHE CANADIEN.

TUBERCULOSE. — CONSOMPTION.

Termes qui suscitent l'effroi, excitent les masses. Partout, on organise des Sociétés de Protection contre ces maladies terribles; c'est fort bien, certes. Cependant, on a, jusqu'ici, peu de résultat appréciable de ces organisations.

Sans bruit, sans fracas de réclames, M. Firmin Picard, dont le dévouement à ses compatriotes d'adoption est bien connu, mettant à profit et l'expérience d'un célèbre docteur, son parent, et ses propres études, a composé un remède dont l'efficacité est prouvée depuis sept ans, et dont la Pharmacie S. LACHANCE, si avantageusement connue, est, depuis deux ans, seule dépositaire pour toute l'Amérique du Nord.

Cette merveilleuse préparation, en usage dans les plus grandes institutions religieuses de la Province de Québec, comme aux Provinces Maritimes, employée en Ontario, demandée aux Etats-Unis, est LE POLY-CHRESTE F. PICARD, contre la Tuberculose, la Consommation, la Bronchite, la Grippe, les Rhumes, le Catharre, sous quelque forme que ce soit; il donne même d'excellents résultats dans les cas de Fièvre Typhoïde. Toutes les indications sont données dans la boîte contenant le flacon qui se vend \$1, à la PHARMACIE S. LACHANCE, 1594, rue STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA LITTÉRATURE MODERNE.

Publication d'ouvrages choisis, et créatifs et instructifs, paraissant le 10 et le 25 de chaque mois, en volume complet. C-E. BEAUCHESNE & CIE, Editeurs-prop., 1610 rue Notre-Dame, Montréal. Prix de l'abonnement d'un an (24 volumes) \$3.60. Echantillon d'un de nos volumes envoyé gratuitement contre 10 cents en timbres pour couvrir les frais de poste.

ON DEMANDE—Une jeune fille sténographe écrivant au moins 125 mots à la minute et possédant bien son français. Bon salaire. Emploi permanent. Par lettre s'adresser: "P.C." LE STENOGRAPHE CANADIEN, Montréal.

WANTED—SPECIAL REPRESENTATIVE in this county and adjoining territories, to represent and advertise an old established business house of solid financial standing. Salary \$21 weekly, with expenses, paid each Monday by check direct from headquarters. Expenses advanced; position permanent. We furnish everything. Address, The Columbia, 630 Monon Bldg., Chicago, Ill.

FOR SALE Typewriter. Standard make. Good writer. A bargain for cash. Apply 17 Belmont street.

A VENDRE—Un clavographe OLIVER, tout neuf. S'adresser ch. 79, 97 St-Jacques.

A Recent Medical Discovery.

One of the hardest problems that Medical Science has ever had to contend with has been successful treatment of persons addicted to the use of drugs.

It is well known that at the present time the number of victims of the drug habit, whether it be in the form of morphine, laudanum, opium, cocaine, or some of their constituents, is alarming; and the most eminent physicians of America and Europe have for many years endeavored, without success, to discover some adequate relief for the unfortunate slaves of this, the worst of all excesses. The physicians have been baffled for the reason that it has been an utter impossibility to refuse the drug to the patient. Whenever this was done, insanity or death has been the result. Until recently there has been no permanent relief possible. The victim has struggled on, fighting unsuccessfully against his unfortunate disease, and has, after becoming a pitiable physical wreck, finally welcomed death as the only end of his misery.

That all these conditions have been changed in due to the recent discovery of a most marvelous cure, which is at present controlled by THE ALL SAINTS COMPANY OF NEW YORK, with offices at Childs Building, 34th Street and Broadway, New York City. This company is every day demonstrating the wonderful power of its remedy, which is a simple, harmless home treatment, easily taken by anyone with or without absence from home or employment.

The free trial treatment which is gladly sent to any smoker will give immediate relief, and after that only a short course of treatment is needed to absolutely conquer its habit. But in each case it is proven to the patient that he can be cured before he is asked to pay a single cent. That this remedy has at last been discovered should be welcome news indeed, to all users of drugs, as well as to their friends and relatives; and it goes far to prove the theory that all disease can be cured, provided the right means can be found and employed.

“ LA FONCIERE ”

Compagnie d'Assurance Mutuelle
contre le Feu.

168, rue St-Jacques - MONTREAL

MM. J. O. Gareau, Président, Montréal.

M. A. Moody, Terrebonne.

A. Bourassa, Laprairie.

J. E. E. Léonard, M. P., Ste-Rose.

N. E. Clément (de la maison St-

Arnaud & Clément) Westmount.

T. J. Charbonneau, Vice-Prés., St-Fr

T. J. Charbonneau, Vice-Prés., St-

Frs de Sales.

Jos. Chevalier, Longue-Pointe.

Cyprien Dorris, M. P. P., St-Michel

de Napierville.

Léandre Ouimet, Echevin, Montréal.

J. L. H. Marcell, Secrétaire-Trésorier.

LE LION ET L'HOMME

(Conte arabe).

Handwritten shorthand text in Arabic script, consisting of three lines of cursive characters.



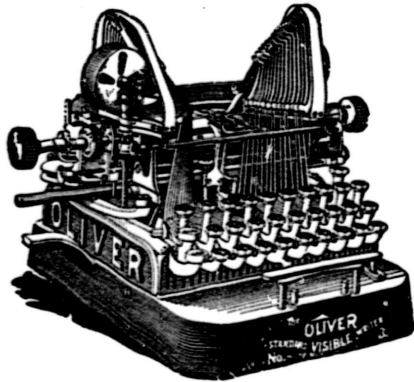
Handwritten shorthand text in Arabic script, consisting of ten lines of cursive characters.



Handwritten shorthand text consisting of several lines of symbols and characters, including letters and numbers, arranged in a cursive style.



The Oliver . . .



The Standard Visible Writer

Linotype Company
MONTREAL

R. KIELY

Dealer in JOHN MACPHERSON SHOES.
Fine Shoes — also MAPLE LEAF Rubbers of
all kinds.
2105 ST. CATHERINE ST.

BELL TEL. MAIN 2014.
J. E. FOURNIER

Manufacturier en GROS et en DETAIL
de Mal'es — Sacs de voyage — et Valises

BUREAUX :
1663, RUE NOTRE-DAME
MANUFACTURE :
60, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

V — 8 0 6

il 8
v 8 9
d v
m
— v
25¢

PLUS DE CORS AUX PIEDS !

ANTIKOR-LAURENCE
Cure sure et sans douleur des CORS
Inoffensive et garantie.
EN VENTE PARTOUT
Franco par la poste sur réception du prix.
25c.
A. J. LAURENCE, pharmacien, Montréal
'ANTIKOR-LAURENCE'

z o n
v v
v v
— 8
z o n

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.

FONDÉ EN 1846.

Capital souscrit,	\$2,000,000.00
Capital Versé,	600,000.00
Fonds de Réserve,	700,000.00

DIRECTEURS :

Sir WM HINGSTON, *Président.*
R. BELLEMAR, *Vice-Président.*

Hon. J. A. OUMET.
M. BURKE.
Hon. ROBERT MACKAY.
H. M. MOLSON.

CHS. P. HEBERT.
R. BOLTON.
G. N. MONCEL.
ROBERT ARCHER.

A. P. LESPERANCE, Gérant.

Nombre de Comptes ouverts : 68,810. * Bureau Central : 176, rue St-Jacques.

La Banque émet des petites
livres.



Banques d'Épargnes à
domicile.

SUCCURSALES :
1532 rue Ste-Catherine, est.
656 rue Notre-Dame, est.
946 rue St-Denis coin Rachel.
273 rue Ste Catherine, ouest,
coin Avenue McGill College.
2312 rue Notre-Dame, ouest,
coin des rues Condé et Centre.

Cette Banque est la seule incorporée en
vertu de l'acte des Banques d'Épargnes fai-
sant affaires dans la ville de Montréal

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelques petites qu'elles soient, des classes
ouvrières et industrielles et d'en faire un placement sûr.
Sa charte donne toute la protection possible aux déposants, et, n'ayant pas de billets en cir-
culation, les déposants ont le premier droit sur toutes les valeurs que possède la banque.

J.-B.-A. LANCTOT, Fabricant de GANTS et CORSETS

Les Corsets et les Gants
sont réparés a
neuf.



Gants de Kid pour les
Dames, Messieurs
et Enfants.

GANTS Bleu Marin, Blanc, Vert, Gris, Tan.

Gants de Kid, 4 boutons, en noir et de toute couleur. Prix : 50 cents.

BRETELLES adaptées aux corsets "Droits devant" pour tenir droite et empêcher de courber. Prix 35 cents et plus.

DISTENDERS forme militaire, ajustés aux corsets "Droits devant" courts. Tiennent bien la blouse, l'empêchent de se friper. Très chic. Prix 35 cents et plus.

CORSETS "NEMO" pour réduire l'abdomen.

Afin d'empêcher de percer l'étoffe, les bouts des aciers de nos corsets de 35c. et plus sont rivés.
CORSETS de 30 à 36 pes. pour personne forte, \$1 en montant. Lacés sur les côtés, \$1.25 et plus.
CORSETS : P. N. P. D. D. & C. C. P. R. W. C. W. P. American Lady. La Grecque, etc.

Corsets d'été, en net. 25 cents en montant : par la maille. 10 cents en plus.

Tél. Bell : Main 3187.

152, Rue Saint-Laurent, MONTREAL.

MORPHINE

OPIMUM, LAUDANUM AND OTHER DRUG HABITS

permanently and painlessly cured at home. Especially successful where so-called cures have failed. Our free trial treatment will convince you of its merits. Correspondence strictly confidential, in plain sealed envelope.

FREE
TRIAL

The All-Saints Co., Dept. B., 34th St. and B'way, N. Y.

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE